

LE VERBE ET LES MODALITES VERBALES

par Joseph DONATO

1) Dans l'analyse morphologique des verbes siciliens que nous proposons ici, nous étudierons d'abord la morphologie des thèmes verbaux puis celles des désinences verbales qui portent les modalités du verbe c'est-à-dire la personne verbale, le nombre, le temps et le mode.

Les verbes seront classés en deux séries : les verbes à thème unique d'une part et les thèmes variables de l'autre.

2. On rencontre en sicilien parlé, un grand nombre de verbes pour lesquels à un signifié thématique donné correspond un signifiant thématique et un seul. Ce sont des verbes à thème unique. On peut dire aussi que ce sont des thèmes sans morphologie. Ajoutons que dans notre description morphologique du verbe en sicilien, les classifications traditionnelles ne sont pas utilisables. Elles ne sont pas satisfaisantes — ce qui ne saurait surprendre vu la différence des points de vue et des matériaux décrits (langue écrite et point de vue normatif dans un cas, langue parlée et point de vue objectif dans l'autre) — car elles rassemblent, par exemple, des verbes à thème unique et des verbes à thème variable comme [finiri] « finir » et [putari] « porter », dans un même groupe des verbes dits « réguliers » (1).

Parmi ces verbes à thème unique, citons : [kamin-ari] (2) « marcher », [kãnd-ari] « chanter » [tas-iri] (3) « entrer », [kap-iri] « comprendre », [fin-iri] « finir », [mãndz-ari] « manger », [skriv-iri] « écrire », [tavad-ari] « travailler », [st-ari] « être, se tenir », etc...

Le thème verbal du verbe [finiri] par exemple a un signifiant unique qui est [fin-] : [fin-iri] [fin-iʃ u] « (je) (4) finis », [fin-emu] « (nous)

(1) Cf. PITRE GIUSEPPE, *Saggio d'una grammatica del dialetto e delle parlate siciliane*, in *Fiabe Novelle et Raconti Popolari Siciliani*, vol. 1, Bologna, 1968 (1ère éd. 1875) p. CCXV.

(2) Le tiret sépare le thème verbal de la désinence.

(3) [t, d, s] représentent des occlusives rétroflexes.

(4) Nous mettons les pronoms sujets entre parenthèses dans la traduction en français, parce qu'ils ne sont pas présents dans l'énoncé sicilien. Dans une étude à paraître, consacrée à « l'énoncé minimal sicilien et la structure sujet-prédicat », nous montrons qu'en sicilien le sujet lexical ou pronominal (tel qu'il existe en français par exemple) n'est pas obligatoire. Plus, il n'est pas fréquemment utilisé. Certes la désinence personnelle fait référence grammaticalement au sujet, mais cette référence grammaticale existe même lorsqu'un élément lexical ou pronominal apparaît dans l'énoncé en fonction de sujet.

finissons », [fin-ivi] « (tu) finissais », [fin-iamu] « nous finissons », [fin-iau] « (il) finit », [fin-istivu] « vous finites », [fin-issi] « (je) finirais » ou « (que je) finisse », [fin-issimu] « (nous) finirons » ou « (que nous) finissions », [fin-iʃi] « finis » [fin-iti] « finissez », [fin-utu] « fini », [fin-ennu] « finissant ».

Précisons pour expliquer le choix de ces exemples et sans aborder pour l'instant, quant au fond, la question des temps en *sicilien parlé*, que nous avons retenu tous les temps et les modes employés dans ce parler, mais seulement ceux-là. Si tous les modes traditionnels — « Indicatif », « Impératif », « Subjonctif », « Infinitif » et « Participe » — sont utilisés, et dans des proportions diverses, il n'en est pas de même des temps puisque nous n'avons relevé que les temps « présent », « imparfait » et « passé défini » au mode « indicatif », « l'imparfait » au mode « subjonctif », le « présent » de « l'impératif » et les « participes présent » et « passé ».

3. Un certain nombre de verbes présente en sicilien parlé un thème à signifiant variable. Les différences que nous avons pu relever, à l'intérieur de ce second groupe, nous conduisent à présenter séparément les thèmes verbaux qui ne connaissent que deux à trois formes différentes pour un même signifié, et les autres.

La première série, avec un nombre réduit de variantes, se trouve associée dans les analyses traditionnelles aux verbes à thème unique sous la rubrique « verbes réguliers ». Notre analyse permet de noter que les thèmes verbaux de cette première série se caractérisent tous par une voyelle thématique accentuée [ɛ̃] (5) ou [ɔ̃] qui se transforme respectivement en [i] et [u] en position inaccentuée.

[purt - ari] « porter », [lədʒ - iri] « lire », [ripɛt - iri] « répéter », [send-iri] « sentir », [Pɛndz-ari] « penser » [tʃuv-ari] « trouver », [nɛʃ - iri] « sortir ».

Le thème de [purt - ari] « porter », par exemple, se manifeste sous deux formes différentes : [purt -] et [pɔrt -] : [purt - ari] ; [purt - amu] « (nous) portons », [purt - ati] « (vous) portez » ; [purt - ava] « (il) portait », [purt - avamu] « (nous) portions » ; [purt - asti] « (tu) portas », [purt - astivu] « (vous) portâtes » ; [purt - assi] « (je), (tu), (il) porterais (t) », « (que je) portasse », [purt - assimu] « (nous) porterions », « (que nous) portassions » ; [purt - atu] « porté », [purt - annu] « portant », mais [pɔrt - u] « (je) porte », [pɔrt - i] « (tu) portes », [pɔrt - a] « (il) porte », [pɔrt - anu] « (ils) portent ».

Le thème de [lədʒ - iri] « lire », connaît également deux variantes de signifiant : [lədʒ -] et [lidʒ -] : [lədʒ - u] « (je) lis », [lədʒ - i] « (tu), (il) lis », [lədʒ - inu] « (ils) lisent », mais [lidʒ - ɛ̃mu] « (nous) lisons », [lidʒ - iti] « (vous) lisez », [lidʒ - ja] « (je), (il) lisais(t) », [lidʒ - ivi] « (tu) lisais », [lidʒ - iamu] « (nous) lisions » ; [lidʒ - isti] « (tu) lus », [lidʒ -

(5) le point situé au dessous de la voyelle signale la place de l'accent tonique.

istivu] « (vous) lûtes » ; [lidz - ɨssi] « (je), (tu, il) lirais(t) », « (que je) lusse », [lidz - ɨssimu] « (que nous) lussions, (nous) lirions » ; [lidz - ɨtu] « lu », [lidz - ɨnnu] « lisant ».

Les deux formes du signifiant thématique de ces verbes ne sont pas également fréquentes. La variante accentuée est beaucoup moins fréquente que l'autre puisqu'on ne la rencontre qu'aux personnes 1, 2, 3 singulier et 3 pluriel du présent de l'indicatif et à la personne 2 singulier de l'imparfait présent. A cette réserve près que ces mêmes personnes et ces mêmes temps sont très utilisés.

Avec la deuxième série des verbes à thème variable les choses deviennent plus complexes. Disons d'abord que les verbes de cette deuxième série sont classés par les grammaires traditionnelles (6) dans le groupe des « verbes irréguliers ». Nous allons donner pour un certain nombre de verbes les variantes de signifiant du thème verbal.

a) Le thème verbal du verbe [d - ari] « donner » présente cinq variantes différentes : [rett -], [d -], [ruŋ -], [run -], [r -] ; à celle de l'infinitif, il faut ajouter [ruŋ -u] « (je) donne », [run - i] « (tu) donnes », [run - a] « (il) donne », [run - anu] « (ils) donnent », [r - amu] « (nous) donnons », [r - ati] « (vous) donnez », [r - ava] « (il) donnait », cette dernière variante du radical se retrouve pour toutes les personnes de l'imparfait, la personne 2 du singulier et du pluriel du passé défini, toutes les personnes de l'imparfait du subjonctif et aux formes présent et passé du participe. [rett - i] « (je), (il) donna(i) », [rett - imu] « (nous) donnâmes », [rett - iru] « (ils) donnèrent ».

b) Le thème verbal du verbe [vir-iri] « voir » présente quatre variantes de signifiant [vir-], [vij-], [vitt-], [vis-]. Celle de l'infinitif est aussi celle des personnes 2 et 3 singulier et pluriel et 1 pluriel de l'indicatif ([vir-i, vir-emu, vir-iti, vjr-inu]), celle de toutes les personnes de l'imparfait de l'indicatif ([vir-ija, vir-ivi, vir-ija, vir-ijamu, vir-ijavu, vir-ijanu]) et du subjonctif ([vir-issi (3 fois), vir-issimu, vir-issivu, vir-issiru]), celle aussi de la personne 2 singulier et pluriel du passé défini ([vir-isti, vir-istivu]), celle enfin du participe présent [vir-ennu].

La seconde variante est [vij-u] « (je) vois », la troisième [vitt-i] « (je), (il) vi (s,t) », [vitt-imu] « (nous) vîmes », [vitt-iru] « (ils) virent ». Au participe passé enfin le thème verbal de ce verbe est [vis-tu].

c) Le thème verbal du verbe [iri] « aller » présente quatre variantes de signifiant [v-], [va-], [vaj-] et signifiant zéro.

• C'est un signifiant zéro (7) qui correspond au thème verbal à l'infinitif, au participe passé [jutu], présent [ennu], à l'imparfait de

(6) cf. PITRE, ouv. cité ; KUPSCH W. *Formenlehre des Alt- und Neu-Sizilianischen*, Bonn, 1913 et ROHLFS Gerhard, *Grammatica Storica della lingua italiana e dei suoi dialetti*, 3 tomes, Einaudi, Torino, 1968, cf. surtout T. 2, pp. 267-284.

l'indicatif [ija, ivi, ija, ijamu, ijavu, ijamu], à toutes les personnes du passé défini [ivi, isti, iu, emu, istivu, eru], à toutes les personnes de l'imparfait subjonctif [issi (3 fois), issimu, issivu, issiru] et aux personnes 1 et 2 pluriel du présent indicatif [emu, iti].

- [va-] et [vaj-] sont les signifiants respectifs du thème du verbe « aller » aux personnes 1 et 2 du singulier présent indicatif [vaj-u] « (je) vais », [va-i] « (tu) vas ».

- Enfin [v-] correspond au signifiant thème verbal aux personnes 3 singulier et pluriel du présent indicatif [v-a] « (il) va », [v-annu] « (ils) vont, et à la personne 2 singulier de l'impératif-présent » [v-a] « vas ».

d) Le thème verbal du verbe [fari] « faire », présente cinq variantes de signifiant [f-], [fats-], [faʃ-], [fa-] et [fiʃ-].

- [f-] apparaît à l'infinitif [f-ari], à la personne 3 singulier et pluriel de l'indicatif présent [f-a] « (il) fait », [f-annu] « (ils) font » et au participe passé [f-attu].

- [fa-] est le signifiant du thème dans [fa-i] « (tu) fais, fais ! ».

- [fats-] se présente dans [fats-u] « (je) fais ».

- [faʃ-] se présente aux personnes 2 et 3 pluriel de l'indicatif-présent [faʃ-emu], [faʃ-iti] ; à toutes les personnes de l'imparfait - indicatif [faʃ-ija, faʃ-ivi, faʃ-ija, faʃ-ijamu, faʃ-ijavu, faʃ-ijanu] à toutes les personnes de l'imparfait-subjonctif [faʃ-issi (3 fois), faʃ-issimu, faʃ-issivu, faʃ-issiru], à la personne 2 singulier et pluriel du passé défini [faʃ-isti], [faʃ-istivu] et au participe présent [faʃ-ennu].

- Enfin [fiʃ-] est signifiant du thème verbal aux personnes 1 et 3 singulier et pluriel du passé défini [fiʃ-i], [fiʃ-imu], [fiʃ-iru].

e) Le verbe [sapiri] « savoir » présente quatre signifiants thématiques différents : [sap-], [saɓ-], [sa-], [s-].

- [sap-] est le signifiant du verbe « savoir » à l'infinitif [sap-iri], aux personnes 1 et 2 pluriel et 3 singulier du présent- indicatif [sap-emu], [sap-iti], [saɓ-i] à toutes les personnes de l'imparfait-indicatif [sap-ija, sap-ivi, sap-ija, sap-ijamu, sap-ijavu, sap-ijanu], à toutes les personnes du

(7) A l'appui de cette interprétation (radical à signifiant zéro) nous avons noté que les formes du verbe [iri] « aller » à l'infinitif, au participe passé, au participe présent, à l'imparfait (indicatif et subjonctif) et au passé défini étaient rigoureusement identiques à l'une des deux ou trois formes spécifiques de chacun de ces temps et modes telles que les présente le tableau de la page 92. Par, exemple [iri] est à la fois l'une des deux formes (avec [-ari]) du mode infinitif et la forme du verbe « aller » à l'infinitif, même chose pour [ennu], [jutu], etc...

Autrement dit, toutes les formes recensées dans ce paragraphe sont des flexions sans radical et elles peuvent toutes permettre de conjuguer des radicaux verbaux comme [vin-] « venir » ou [kuʃ-] « cuire » ou [rir-] « rire » etc...

passé-défini [sap-i, sap-isti, sap-i, sap-imu, sap-istivu, sap-iru], à toutes les personnes de l'imparfait subjonctif [sap-issi (3 fois), sap-issimu, sap-issivu, sap-issiru] et aux participes présent [sap-enu] et passé [sap-utu].

- [sa^ɓ -] apparaît à la personne 1 singulier du présent indicatif [sa^ɓ -u] « (je) sais ».

- [sa-] à la personne 2 singulier [sa-i] « (tu) sais ».

- [s-] à la personne 3 pluriel [s-annu] « (ils) savent ».

f) Le verbe [putiri] « pouvoir » présente quatre signifiants thématiques différents : [put-], [pots-], [po-] et [p-].

- [put-] est le signifiant thématique du verbe « pouvoir » à l'infinitif [put-iri], aux personnes 1 et 2 pluriel de l'indicatif-présent [put-emu], [put-iti], à toutes les personnes de l'imparfait indicatif [put-ija, put-ivi, put-ija, put-ijamu, put-ijavu, put-ijanu], à toutes les personnes du passé défini [put-ivi, put-isti, put-iju, put-imu, put-istivu, put-iru], à toutes les personnes de l'imparfait-subjonctif [put-issi (3 fois) put-issimu, put-issivu, put-issiru] et aux participes présent [put-enu] et passé [put-utu].

- [pots-] apparaît à la première personne singulier de l'indicatif-présent [pots-u] « (je) peux ».

- [po-] et [p-] respectivement à la deuxième personne et à la troisième du pluriel [po-i] « (tu) peux », [p-onnu] « (ils) peuvent ».

g) Le verbe [essiri] « être » présente sept signifiants thématiques différents : [ess-], [su^ɲ -], [s-], [e], [er-], [f-], [st-].

- [ess-] apparaît à l'infinitif et au participe présent [ess-enu].

- [su^ɲ -] à la première personne singulier indicatif présent [su^ɲ -u].

- [s-] à la deuxième singulier et première, deuxième, troisième pluriel [s-i, s-emu, s-iti], [s-unnu].

- [e] est le signifiant thématique de « être » à la troisième personne singulier.

- [er-] se présente à toutes les personnes de l'imparfait indicatif [er-a, er-i, er-a, er-amu, er-avu, er-anu].

- [f-] est le radical verbal à toutes les personnes du passé-défini [f-u, f-usti, f-u, f-ommu, f-ustivu, f-oru] et à toutes les personnes de l'imparfait-subjonctif [f-ussi (3 fois), f-ussimu, f-ussivu, f-ussiru].

- [st-] au participe passé [st-atu].

h) Le verbe [aviri] « avoir », présente quatre signifiants thématiques différents : [av-], [a-], [app-] et [aj-].

- La variante [av-] est réalisée à l'infinitif [av-iri], aux troisième singulier et première et deuxième personne du pluriel du présent-indicatif, [av-i] « (il) a », [av-emu], [av-iti]. A la deuxième personne singulier et pluriel du passé défini [av-isti] « (tu) eus », [av-istivu] « (vous) eûtes » ;

à toutes les personnes de l'imparfait indicatif et subjonctif et au participe présent [av-ennu] et passé [av-utu].

● La variante [aj-] est réalisée à la 1ère personne singulier [aj-u] « (j)'ai » et [a-] aux personnes 2 singulier et 3 pluriel de l'indicatif présent [a-i] et [a-nnu] (ou [-annu] avec un signifiant zéro pour le thème verbal).

● La variante [app-] apparaît aux première et troisième personnes singulier et pluriel du passé défini [app-i] et [app-imu], [app-iru].

Pour chacun de ces huit verbes « irréguliers ou cas particuliers » (8) nous avons hésité et parfois très longuement, avant de choisir une solution parmi deux et souvent trois autres également possibles. Le problème s'est posé avec [ruɲu] « (je) donne », [viju] « (je) vois », [vaj-u] « (je) vais », [vai] « (tu) vas », [fats-u] et [fai] « (je) fais » et « (tu) fais », [saɓu] « (je) sais » et [sai] « (tu) sais », [potsu] « (je) peux », [poi] « (tu) peux », [po] « (il) peut » et [ponnu] « (ils) peuvent », [suɲu] « (je) suis » et enfin avec [aju] « (j)'ai » et [ai] « (tu) as » et [annu] « (ils) ont. Comment segmenter ? [ruɲ-u], [ru-ɲu] ou [r-uɲu]. Pour chaque cas nous avons eu recours à des données d'ordre synchronique et diachronique avant de décider.

Le critère d'analogie permet peut-être de trancher en faveur de [ruɲ-u] comme [run-i], [run-a] et d'écarter [ru-ɲu] et aussi [r-uɲu] pourtant proche de [v-iju] et [vuɓ-iju]. Mais pas le critère d'économie, l'analyse [ruɲ-u] crée un thème verbal supplémentaire et [r-uɲu] une forme désinentielle de plus.

L'explication diachronique nous apprend, elle, que [dari] est un cas particulier (9) (comme chacun des huit verbes de ce dernier groupe) :

« En Sicile et en Calabre nous trouvons un système mixte : aux personnes du présent qui étaient en latin monosyllabiques, le verbe « dare » est remplacé par « donare », avec le résultat *dugnu, duni, duna, damu, dati, dunanu* (10) ».

C'est là pensons nous, une raison de nature à permettre la segmentation en [ruɲ-u] sur [don-are]. Des motifs identiques militent en faveur des découpages [fats-u], [saɓ-u], [pots-u], [suɲ-u] < *io son-o*.

Si nous avons choisi l'analyse en [aj-u] < ajo en latin vulgaire, [vaj-u], [a-i], [va-i], [fa-i] [sa-i], [po-i], c'est qu'elle est en harmonie avec toutes les autres segmentations et que la diachronie ne s'y oppose pas.

Avec [vij-u], [vuɓ-iju], [taliju] se pose de nouveau un problème délicat. ([vij-u] ou [v-iju]) ? (Nous avons écarté [vi-ju] dans la mesure où

(8) ROHLFS, ouv. cité, t. 2, pp. 267-284.

(9) cf. ROHLFS, t. 2, pp. 277-278.

(10) Pour les formes dialectales (soulignées) précisons que notre parler (Trapani-Marsala-Paceco) connaît le phénomène de rhotacisme : d > r.

il est de règle que [j] soit réalisé entre [i] accentué et une voyelle. Ce qui souligne à notre sens, la solidarité de [i+j] ou leur appartenance à une même syllabe). Pour des raisons d'analogie et d'économie, on choisira [vij-u]. En outre ROHLFS (pp. 258-259), indique qu'il s'est produit dans le passage du latin au roman et pour un certain nombre de verbes en -eo et io (*debeo, video, sedeo*, etc...) une palatalisation de la consonne finale du thème verbal.

En guise de conclusion à cette partie de notre étude, on peut faire un certain nombre de remarques.

1) D'abord sur la régularité des formes du thème verbal puisque dans la plupart des verbes, en sicilien parlé, l'unicité du radical est réalisée.

2) On peut également constater, que dans les cas où il y a plusieurs variantes, la diversité formelle des thèmes peut être conditionnée par le contexte (place de l'accent : [purt-ari] mais [pört-u], [lɛdʒ-iri] mais [lidʒ-ɛmu] (cf. p. 82), [faʃ-ɛmu] mais [fiʃ-imu] (cf. p. 84), la variante accentuée étant le moins fréquente des deux formes ; palatalisation de la consonne finale du radical (11) : [run-i] mais [ruɲ-u], [vuʃij-u] mais [vuʃj-ava], [talij-u] mais [tal-ava]...

Pour le reste, il faut avoir recours à la diachronie pour expliquer certains conditionnements inexplicables en synchronie : pourquoi les thèmes de *dari* (p. 83) et *fari* (p. 84), par exemple, ont-ils jusqu'à cinq formes différentes ?

3) Un certain nombre de régularités, de tendances sinon de lois se dégagent de cette description — qui demande à être complétée sur le plan de l'explication : rôle de l'analogie et de l'économie (12) et peut-être surtout nature et fonction du contexte linguistique.

4) Ainsi il apparaît qu'infinif, participe passé et présent ont très souvent le même radical (sauf avec *dari, viriri, essiri*) qui est aussi, dans l'ensemble (sauf pour *viriri, fari, essiri, aviri*), le thème de toutes les personnes (ce n'est pas vrai de *fari, essiri, aviri*), du passé défini et de l'imparfait de l'indicatif comme du subjonctif.

Le thème verbal à l'indicatif présent possède en général deux à trois variables pour ses six personnes ; avec, très souvent aussi, première, deuxième, troisième personne singulier et troisième personne pluriel d'un côté et deuxième, troisième personne pluriel de l'autre.

Au passé défini s'opposent souvent les formes deuxième personne singulier et pluriel et toutes les autres.

5) La segmentation des thèmes verbaux dans ce qui précède nous fournit également les signifiants des désinences verbales qui portent les

(11) cf. ROHLFS, op. cité, t. 2, p. cité.

(12) cf. l'étude de MARTINET, *De l'économie des formes du verbe en français parlé*, chap. VI in *Le français sans fard*, PUF, 1969.

signifiés des modalités verbales que nous allons maintenant étudier à savoir la « personne », le « nombre », le « temps » et le « mode ». Catégories prises ici dans le sens traditionnel sauf précision contraire.

On sait que pour MAHMOUDIAN (13) par exemple, et dans la langue française, la « personne » et le « nombre » ne sont pas des modalités verbales mais nominales dont une ou plusieurs fractions sont portées par la désinence verbale.

En sicilien la réalité linguistique est quelque peu différente. Il est bien vrai que le choix du monème « singulier » ou « pluriel » se fait au niveau du syntagme nominal ou de son substitut, pronom personnel, et que dans ce cas ce que l'on considère comme « le nombre du verbe » n'est qu'une fraction du signifiant discontinu du morphème « pluriel » du syntagme nominal. Mais il n'en reste pas moins qu'en sicilien parlé, le syntagme nominal en « fonction sujet » ou son substitut ne sont pas toujours réalisés, loin s'en faut. L'analyse syntaxique qui complète cette étude morphologique veut précisément révéler que le sujet n'est pas obligatoire dans l'énoncé sicilien (14).

C'est toute la différence avec une langue comme le français. En sicilien parlé donc, la « personne » et le « nombre » sont portés par la désinence verbale et soudés au thème. En général, ils n'apparaissent que dans le signifiant du verbe, sauf lorsque le locuteur veut insister à des fins expressives sur la personne verbale, le sujet ; dans ce cas le pronom personnel est réalisé mais dans ce cas seulement.

Comparons [dumani mi nni vaju ndziʃila] « demain je m'en vais en Sicile » et [jo dumani] ou bien [dumani jo mi nni vaju ndziʃila] « moi, demain » ou bien « demain, moi je m'en vais en Sicile ». Bien entendu, lorsque le monème nominal sujet est réalisé, une fraction de son signifiant discontinu est présente dans la désinence verbale. C'est pourquoi nous considérons, dans cette étude, que la « personne » et le « nombre » sont, ou pour le moins peuvent être, des modalités verbales au même titre que le « temps » et le « mode ».

A propos des modalités de « temps » et de « mode », et en anticipant un peu sur l'exposé du moment où, dans l'analyse, ces convictions se sont formées en nous, disons tout de suite l'interprétation que nous donnons du temps « présent » et du mode « indicatif » dans le système des formes verbales du sicilien parlé. On sait que traditionnellement (15), « l'indicatif » s'oppose au « subjonctif » comme le mode de l'objectif à celui du subjectif.

(13) *Les modalités nominales en français*, coll. sup. Le linguiste, P.U.F., Paris, 1970, pp. 29-30.

(14) Cf. note (4) p. 81.

(15) Cf. Marouzeau ; Le Bidois, *syntaxe du français moderne*, T. 1. § 811 ; Brunot et Bruneau, *Précis de grammaire historique*, § 808, p. 524, par exemple.

C'est le mode qui convient pour présenter « procès comme s'implement énoncé, sans aucune (?) interprétation » (MAROUZEAU). On a écrit aussi du présent que pour l'indication du temps il était « aussi neutre que l'infinitif ». Dans de nombreuses langues aussi, le « présent de l'indicatif » sert aussi bien à exprimer le passé que le futur, à partir de la valeur du contexte. MAHMOUDIAN (op. cité, p. 30) parle, à propos de la langue française, de l'indicatif comme « absence de mode » et du présent comme « absence de temps ».

Ce sont les termes non-marqués des oppositions modale et temporelle.

Pour notre part et, sur la seule base de notre description morphologique des désinences verbales du sicilien parlé nous sommes conduits à parler du signifiant zéro des monèmes — car monèmes il y a, puisque l'opposition existe c'est-à-dire le choix de tel ou tel temps et / ou mode — « indicatif » et « présent ».

Nous présenterons simultanément, c'est-à-dire sans reprendre les distinctions opérées pour l'étude de la morphologie des thèmes verbaux entre verbes à thème fixe et verbes à thème variable, la morphologie des modalités verbales de ces deux groupes de verbes.

Les différences sont très faibles (16) à la 1. p. plur. du passé défini nous avons [-emu] et [-amu] pour le premier groupe de verbes, les mêmes plus [-imu] dans le second. A la 3^e p. plur. [-eru] et [-aru] d'un côté, [-iru] de l'autre. A la 2. p. plur. de l'« imparfait subjonctif », [-ussi] ici en plus de [-issi] et [-assi] ici et là.

De façon générale, les signifiants des modalités verbales de nombre et de personne sont amalgamés.

a) Associée à la modalité singulier, la première personne a pour signifiant, et suivant les contextes (17), les variables [-u], [-a], [-i]. Avec les conditionnements suivants : [-u] mais aussi [-iSu] (avec le verbe «finiri») (18) lorsque singulier et première personne sont au contact des modalités « présent » et « indicatif ».

[-a] au contact des modalités « imparfait » et « indicatif » [-i], [-ivi], [-ai] qui représentent les signifiants amalgamés des modalités première personne + singulier + passé défini associées à l'indicatif.

Au contact des modalités « imparfait » et « subjonctif » le signifiant des modalités première personne et singulier est l'amalgame [-i].

— Associée à la modalité pluriel, la première personne a pour signifiant et suivant les contextes, les variables [-emu], [-amu], [imu]. Avec les conditionnements suivants :

(16) Cf. tableau p. 91.

(17) Auxquels on pourra se reporter dans la présentation des thèmes verbaux.

(18) Survivance de la conjugaison inchoative latine. cf. BOURCIEZ Edouard, *Éléments de linguistique romane*, 5^e éd., Klincksieck, Paris, 1967, p. 217.

— [-emu] et [-amu] lorsque première personne et pluriel aux signifiants amalgamés sont au contact des modalités présent indicatif, et imparfait-indicatif.

— [-emu] mais aussi [-imu], [-ommu] au contact des modalités passé défini -indicatif. Le passé défini amalgamant ici son signifiant à celui des modalités pluriel et première personne.

— [-imu] signifiant amalgamé des monèmes pluriel et première personne au contact des modalités imparfait et subjonctif.

b) Associée à la modalité singulier, la deuxième personne a pour signifiant amalgamé [-i] quel que soit le temps ou le mode avec des verbes comme *candari*, *portari*, *viviri* etc... mais aussi avec les « irréguliers » *aviri*, *putiri*, *fari*, *stari* etc... puisque nous avons écarté (cf. p. 12) l'analyse en [-ai], [-oi], / iSi / avec le verbe « finiri » (1).

— Associée à la modalité pluriel, la deuxième personne a pour signifiant, suivant les contextes les variables [-ati], [-iti], [-avu], [-ivu]. Avec les conditionnements suivants : [-ati] et [-iti] lorsque pluriel et deuxième personne sont au contact des modalités indicatif et présent, [-avu] au contact des monèmes imparfait et indicatif, [-ivu] au contact des monèmes imparfait - subjonctif ou passé-défini-indicatif.

c) Associée à la modalité singulier, la troisième personne a pour signifiant, suivant les contextes, les variables [-a], [-i], [-iu], [-au]. Avec les conditionnements suivants : [-i] et [-a] mais aussi [-iSi] (verbe « finiri »), (19) [-ija] et [e] (verbe « essiri ») sont les signifiants amalgamés des modalités troisième personne et singulier en contact des monèmes présent et indicatif.

[-iu] et [-au] mais aussi [-i], [iju], [-au], [-u] sont les signifiants amalgamés de la troisième personne et du singulier et du passé défini.

Enfin [-a] et [-i] sont respectivement les signifiants amalgamés de la troisième personne et du singulier au contact des modalités imparfait-indicatif et imparfait-subjonctif.

— Associée à la modalité pluriel, la troisième personne a pour signifiant, suivant les contextes, les variables : [-anu] et [-iru]. Avec les conditionnements suivants :

[-anu] mais aussi [-annu], [-inu], [-unu], [-iSinu] (verbe « finiri ») comme signifiant amalgamé de troisième personne et pluriel au contact des modalités présent et indicatif.

[-anu] au contact de l'indicatif-imparfait,

[-iru] au contact du subjonctif-imparfait,

[-iru] mais aussi [-aru], [-eru], [-oru] comme signifiants amalgamés des modalités troisième personne pluriel et passé défini.

(19) Cf. note p. 18.

TABLEAU RECAPITULATIF

(des signifiants des modalités verbales de personnes et de nombre)

Tps. et Mode	1 p.		2 p.		3 p.	
	Sg.	Pl.	Sg.	Pl.	Sg.	Pl.
Présent	-u - ifu	-emu -amu	-i, -ifī	-ati -iti	-a, -i -ifī	-anu, -annu -inu, iſinu -unnu
Passé déf.	-i, -ivi -ai, -u	-emū, -amu -imu, -ommu	-i	-ivu	-i, -iju -au, -u	-iru, -eru -aru, -oru
Imparfait	-a	-amu	-i	-avu	-a	-anu
Subj. Imp.	-i	-imu	-i	-ivu	-i	-iru

N.B. (1)

Les signifiants multiples d'une même modalité sont classés par fréquence décroissante.

N.B. (2)

Il faut se rappeler que les formes 1. p. et 3. p. au au passé défini amalgament les signifiants des modalités de personne et de nombre avec celle de temps et de mode. (cf. p. 90). Ce qui peut expliquer la diversité des formes. Mais cette diversité n'est pas moins grande aux formes 1 et 3 singulier d'une part et à la forme 3 pluriel du présent de l'autre (ici il y a signifiant zéro des temps et mode présent-indicatif).

La morphologie des modalités verbales de temps et de mode est beaucoup plus simple que celle des modalités de nombre et de personne.

Nous pouvons dresser un tableau unique de ces formes, tant l'influence du contexte entraîne peu de changements. Autrement dit les formes des modalités de temps et de mode sont plus stables que celles des modalités de personne et de nombre.

Indicatif et Impératif zéro

Présent zéro.

Imparfait [- av], [- ij] (20).

Passé défini, sg. 2, plur. 2 [- ast], [- ist] (21).

Subjonctif-Imparfait et Conditionnel [- ass], [- iss] (21).

(20) Si l'Italien conserve les différentes désinences de l'imparfait du latin classique et de types *-abam*, *-ebam* et *-iebam* et si le Français ne présente que le type latin vulg. *-cam*, le sicilien adopte un cas intermédiaire : *-abam* (> *-av-*) avec les verbes en infinitif *-ari* et *-iam* (> *-ij-*) avec les verbes en infinitif *-iri*. Dans ce second groupe, à la 2. p. sing. nous trouvons une forme en *-iv-*.

(21) Deux autres formes [-ust] et [-uss], respectivement, n'apparaissent qu'avec *essiri*.

Participe présent	[- annu], [- ennu].
Participe passé	[- atu], [- utu].
Infinitif	[- ari], [- iri].

Pour les temps et modes personnels donc, puisque aux modes non-personnels le contexte ne varie pas, ces signifiants sont réalisés quel que soit le contexte c'est-à-dire le thème verbal, la modalité de personne et le nombre.

Il est, pensons-nous, important de noter qu'aux deux formes — distinctes par le seul noyau vocalique — de l'infinitif correspondent les deux formes de l'imparfait, du passé défini (sg. et pl. 2), du subjonctif imparfait, des participes présent et passé. Une troisième forme du passé défini (sing. et plur. 2) et du subjonctif imparfait n'est réalisée qu'avec le verbe « essiri » (22).

Cette remarque, sur les conséquences de la double forme, est également valable pour expliquer les diverses formes des modalités de personne et de nombre (23). La complexité morphologique de ces désinences étant plus apparente que réelle, dans la mesure où la mise en évidence de cette influence (double forme de mode infinitif) contribue à réduire une diversité de formes apparemment rebelle à toute organisation.

A cela il faudrait ajouter les remarques faites en guise de conclusion à l'étude morphologique des thèmes verbaux.

(22) cf. note p. 21.

(23) cf. -emu -amu et -eru -aru, etc...

Résumé

Le verbe en sicilien parlé connaît des variantes morphologiques du thème et des modalités verbales (de « temps » et de « mode », mais aussi de « personne » et de « nombre » à cause de la structure propre de l'énoncé sicilien où le sujet nominal ou pronominal — à la différence de ce qui se passe en français par exemple — n'est pas obligatoire).

C'est de l'analyse de ces variantes que nous nous sommes occupé. Et nous avons été ainsi amené à prendre nos distances par rapport aux classifications traditionnelles, vieilles, normatives, et concernant l'écrit.

Après la description synchronique elle-même et une fois posée cette idée très générale que les variantes sont provoquées par les réalités grammaticalement différentes qui sont exprimées, suit un essai d'explication — quelquefois impossible sans recours à la diachronie — des fonctionnements relevés : ainsi le changement de place de l'accent entraîne des variations formelles (neutralisation des oppositions e/i et o/u) ; rôle de l'analogie et de l'économie ; ou encore influence de la double forme de l'infinitif (-ari, -iri) sur les variantes des autres modalités verbales.

خلاصة

الفعل واحواله الصرفية في اللغة الصقلية

ان للفعل في اللغة الصقلية المنطوق بها وجوها من التصرف تعتري بناءه المجرد (العاري من اللواحق) وكذا احواله الصرفية (ولا يخص فقط تصاريفه الدالة على الازمنة واحوال الحدث بل تشمل ايضا احوال اسناده الى الضمائر وعلامات الجمع وذلك راجع الى بنية الكلام الصقلي حيث ان لفظ الفاعل سواء كان اسما ظاهرا ام ضميرا غير لازم ذكره بخلاف ما هو حاصل في اللغة الفرنسية مثلا) .

وقد اهتم صاحب المقال في بحثه هذا بتحليل هذه الوجوه وحاول ان يتجنب التصنيفات التقليدية المعيارية التي اكل عليها الزمان وشرب وهي مع ذلك ، لا تراعي الا لغة التحرير . وبعد ان قام بوصف على طريقة التحليل الانبي (غير الزماني التطوري) وان فرض هذه الفكرة العامة وهي ان الوجوه الصرفية المذكورة انما يحدثها اختلاف الحقائق المعبر عنها من جهة تاديتها اللفظية ، حاول ان يفسر (وقد تعذر عليه احيانا هذا بدون الرجوع الى التحليل الزمني) مجاري الكلام المسموع : وذلك مثل انتقال التطويح (Accent) من مكان الى آخر في داخل الكلمة وهو يسبب تغييرات لفظية (كالفاء هاتين المتقاتلين : e/i — o/u ، وتعرض لآثر حمل صيغة على اخرى واثر الاقتصاد وكذلك اثر ازدواج الصيغ في الفعل المصدرى (-iri, -ari) في حدوث الوجوه المختلفة واحوال الفعل الصرفية الاخرى .

*Abstract**Verb and verbal modality*

In spoken Sicilian, the verb is subject to morphological variants of its theme and verbal modality (including not only « tense » and « mood », but also « person » and « number », owing to the peculiar structure of the Sicilian statement, in which a nominal, or pronominal subject is not absolutely necessary, in opposition to what happens in French, for instance).

In this paper, the author analyses such variants, and considers with caution the traditional normative classifications, which are obsolete and based on written linguistic samples.

He gives a synchronic description and brings forward the general idea that such variants are caused by grammatically different realities. He then tries to explain the observed phenomena — although it is sometimes impossible to do so without allowing for diachrony : so the shift of the stress may cause formal variations such as neutralizing of the e/i and o/u oppositions ; analogy and linguistic economy have to be considered ; or else the duality of the infinitive termination (-ari, -iri) may influence the other verbal modality variants.